Bulletin administratif n° 11, novembre 1921, pp. 769-770

NOTICES NÉCROLOGIQUES

DEGOIX (Antoine)

Châlons 1863.

MEMBRE PERPÉTUEL.

PRÉSIDENT D'HONNEUR DU GROUPE RÉGIONAL DE LILLE.

Le vendredi 14 octobre, ont eu lieu, à Lille, au milieu d'une assistance considérable, les obsèques de notre camarade DEGOIX (Châl. 1863), président d'honneur du Groupe de Lille, chevalier de la Légion d'honneur, membre du Conseil d'administration et de perfectionnement de l'École nationale d'Arts et Métiers de Lille.

Au cimetière, plusieurs discours furent prononcés par M. LEGRAND, directeur de l'École nationale d'Arts et Métiers de Lille; M. GAVELLE, directeur de l'École des Beaux-Arts, et M. MOURMANT, vice-président du Comité républicain du commerce et de l'industrie.

Enfin, au nom de la Société et comme président du Groupe régional de Lille, notre camarade GADENNE (Châl. 1892) a prononcé un discours dont nous extrayons les passages suivants :

. . . . . .

« Originaire de la Bourgogne, notre camarade DEGOIX entrait en 1863 à l'École d'Arts et Métiers de Châlons, pour en sortir en 1866 parmi les plus brillants élèves.

» Doué d'une nature d'élite, d'un cœur large et généreux, aimé et estimé de ses maîtres et de ses Camarades, il allait entreprendre une vie de labeur qui restera pour nous un bien bel exemple.

» Il aimait le travail pour lui-même, et cet homme, qui n'avait reculé devant aucune entreprise, aussi considérable fût-elle, était hésitant et craintif à l'idée qu'il lui aurait fallu prendre le repos qui pourtant était si nécessaire à sa santé. C'est que le travail lui avait procuré le bonheur et qu'il doutait que le repos lui procurât les mêmes satisfactions.

» Quel bel exemple, pour nous et les jeunes Camarades qui nous suivent, que cette idéalisation du travail qui peut, à un homme d'élite, procurer les joies les plus pures. Bon ouvrier devant la tâche bien accomplie, ingénieur devant la machine créée, entrepreneur devant l'entreprise réalisée, notre distingué président d'honneur était, à juste titre, heureux, si pas fier tant sa modestie était grande, devant l'énorme tâche qu'il avait assumée et qui aurait suffi à bien remplir l'existence de plusieurs hommes.

» Mais ce rude travailleur était, en même temps, essentiellement bon et généreux. Il provoquait chez nous la recherche de l'infortune, tant son désir était grand d'aider ceux qu'il savait en lutte avec les difficultés de l'existence, et son intervention était aussi large que discrète.

» La guerre et la longue occupation de Lille furent pour lui l'occasion de multiplier ses gestes de large solidarité, et ces circonstances pénibles le firent aimer davantage par ceux qui l'approchaient.

» Que dans leur grande douleur sa veuve et ses enfants veuillent bien recevoir le respectueux hommage de notre sympathie attristée et croire combien nous partageons leur peine.

» Quant à vous, mon cher président, mon cher et bon Camarade, notre doyen, nous venons encore une fois vous dire et notre respectueuse déférence et notre affectueuse reconnaissance. Dormez en paix. Votre mémoire sera pour les Gadzarts un exemple parmi les exemples et nous en conserverons pieusement le souvenir... »

Analyse de la communication adressée par M. P. Gadenne (Châl. 1892).